

23.07.2025 - 08:00 Uhr

Du bio dans le réservoir : une croissance douce, avec des opportunités et des défis



Vernier/Ostermundigen (ots) -

Qu'est-ce qu'un biocarburant, quelle quantité l'essence en contient-elle et puis-je faire le plein sans problème ? Le TCS s'est penché sur ces questions et dresse un état des lieux de la situation en Suisse et dans les pays voisins.

Dans plusieurs pays européens, le diesel et l'essence sont de plus en plus mélangés à des éléments non fossiles. Ces derniers temps, une forte évolution s'est notamment produite sous l'impulsion des prescriptions légales. En Suisse, ce sujet reste moins répandu, mais prend également de l'ampleur. Dans un rapport, le TCS a examiné la situation actuelle à la loupe, et évalué le potentiel des composants non fossiles dans les carburants.

Selon une directive européenne, les carburants doivent obligatoirement contenir certaines proportions de ressources non fossiles. En France et en Autriche, le sans-plomb 95 n'est généralement plus disponible qu'avec la mention "E10". Cela signifie que l'essence contient 10 % d'éthanol neutre en carbone. Bien que l'E10 soit également disponible en Allemagne, l'E5, c'est-à-dire du sans-plomb 95 contenant 5 % d'éthanol, reste largement répandu.

5 % d'éthanol au maximum en Suisse

La situation est un peu différente en Suisse, où les directives de l'UE ne s'appliquent pas. En Suisse, l'essence contient au maximum 5 % de biocarburants, et le diesel jusqu'à 7 %. Ces quantités ne sont pas soumises à déclaration. La particularité de la Suisse est que les biocarburants ne peuvent y être importés qu'à condition d'être produits à partir de déchets ou de résidus. Les biocarburants produits à partir de denrées alimentaires ou d'aliments pour animaux sont interdits afin de ne pas concurrencer la production alimentaire. En 2024, la part moyenne de biocarburant en Suisse était de 3,7 % dans l'essence et de 6,7 % dans le diesel.

Le nouveau biodiesel HVO se répand

Par rapport à l'année précédente, une croissance significative a pu être enregistrée, en particulier pour le diesel. Cela s'explique par la mise à disposition en plus grande quantité de HVO pour la clientèle suisse. Le HVO (Hydrotreated Vegetable Oil) est un carburant produit à base de graisses et d'huiles usagées, principalement

utilisé pour les camions dans le secteur de la logistique. Le HVO 100 réduit les émissions de CO₂ de 80 à 90 %, mais reste nettement plus cher qu'un diesel classique. Un échantillonnage effectué par le TCS en mai 2025 a révélé que le HVO 100 coûtait entre 20 et 28 centimes de plus par litre. Outre le prix, la disponibilité limitée du HVO entrave actuellement sa diffusion rapide. Les huiles et graisses alimentaires usagées ne sont disponibles qu'en quantité limitée en Suisse et peuvent aussi être utilisées pour la production de biogaz. Depuis début 2025, il existe également quelques stations-service accessibles au public qui proposent le HVO 100.

Ouvrir l'oeil au moment de faire le plein pour une voiture ancienne

Les personnes qui conduisent une voiture diesel et qui ne savent pas si leur voiture supporte le HVO 100 doivent regarder le bouchon du réservoir. S'il porte le marquage XTL, il est possible de faire le plein sans problème avec du HVO 100. Les propriétaires d'une voiture essence n'ont de toute façon pas à s'inquiéter en Suisse, car l'E5 n'a aucune influence sur les performances. Si l'on fait le plein à l'étranger, l'année de construction du véhicule est déterminante. Les véhicules construits après 2012 supportent le sans-plomb 95 E10. Même les véhicules plus anciens, mais pas tous, peuvent être ravitaillés avec ce type de carburant. [Deutsche Automobil Treuhand GmbH](#) (allemand) en offre un aperçu. En Allemagne, l'essence portant le marquage E10 coûte environ 6 centimes de moins que l'E5. La consommation d'E10 est toutefois plus élevée d'environ 1,7 %, mais cela n'est pas perceptible au quotidien.

À l'avenir, la part des biocarburants devrait continuer à augmenter légèrement, en particulier si les exigences légales sont renforcées. La disponibilité et les questions écologiques et sociales liées à la production des biocarburants devraient toutefois freiner leur propagation rapide.

Contact:

Jordan Girod, porte-parole du TCS

Tél. 058 827 27 26 | 076 367 25 33 | jordan.girod@tcs.ch

Medieninhalte



Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100000091/100933600> abgerufen werden.